



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°62
ÉTÉ
2026



Dossier spécial

IA



vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé des paroisses ;
don Laurent LARROQUE, prêtre ;
don Bruno de LISLE, diacre
don Jean-Marcel VEAU, prêtre
Tél : 04 94 19 81 29

Accueil au presbytère du mardi au vendredi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël
Permanence du secrétariat le mardi de 15h à 17h

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Guillaume PLANTY, prêtre
Tél : 07 83 93 36 07



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36^{ème} division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI, prêtre
Tél : 06 78 78 66 94



NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

don Raphaël SIMONNEAUX, prêtre
Tél : 07 81 73 14 93

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00 : ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Sainte-Bernadette
18h00 : Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay
11h15 : Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00 : ND de la Paix
- **Judi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Chapelle du Dramont
18h00 : ND de la Victoire
- **Vendredi**
9h00 : ND de la Victoire
18h00 : Agay
18h00 : Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
18h30 : ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30 : ND de la Victoire
9h30 : Tous les Saints et Boulouris
10h30 : ND de la Victoire
10h30 : Agay / Le Dramont (en alternance)
11h00 : Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30 : ND de la Victoire (grégorien)

Directeur de la publication :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET
Rédacteur en chef :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET
Rédacteurs : Don Laurent LARROQUE ; Don Florian RAYMOND ; Hervé SOREAU ; Marie-Josèphe BERAUDO ; Florent BOURGEOIS ; Anne-Claire Lefèvre
Conception artistique et maquette :
Amélie de Jerphanion
contact@amelielundi.com
Crédits photos :
Paroisses de Saint Raphaël, Wikipedia, Canva, Magnific

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
► **Laudes**
7h30 : Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h : vendredi
7h55 : Dimanche
► **Vêpres**
19h10 : mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45 : samedi (1^{ères} Vêpres du dimanche)
17h30 : dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : le 1^{er} vendredi du mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

www.paroissesaintraphael.fr

[f](https://www.facebook.com/ParoissesSaintRaphael) Paroisses Saint Raphael

[✉ secretariat@paroissesaintraphael.fr](mailto:secretariat@paroissesaintraphael.fr)

Édito

Chers lecteurs,

Nous savions, au moment de décider du thème de ce numéro que notre pape Léon XIV s'apprêtait à sortir une encyclique sur l'Intelligence Artificielle. Ce dossier voudrait vous donner envie de lire directement la parole du pape dans son encyclique « *Magnifica Humanitas* » donnée à Rome le 15 mai 2026.

En même temps, choisir un tel sujet, c'est risquer qu'il soit rapidement caduc tant les évolutions sont rapides dans ce domaine. Il y a cependant des grandes lignes directrices et ce thème d'actualité mérite que nous y réfléchissions par nous-mêmes sans déléguer cela à une quelconque IA. Réfléchir sur l'IA conduit inévitablement à réfléchir sur l'Homme, ses spécificités, ses grandeurs, et ceci pour le coup n'est pas prêt de changer !

Comprendre les enjeux de ce tournant de civilisation prend du temps. L'IA nous habitue à la rapidité, la facilité alors que le processus cognitif pour assimiler les tenants et les aboutissants est lent. Il entraîne notre raison pour qu'elle grandisse en agilité, en vue de notre liberté.

Si nous pouvons être subjugués par des raisonnements et des compilations orchestrés par l'IA, il y a quelque chose que nous ne pourrions pas lui déléguer : l'émerveillement d'un coucher de soleil dont notre cœur ne se lassera jamais.

« Réfléchir sur l'IA conduit inévitablement à réfléchir sur l'Homme »

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET
Curé de Saint-Raphaël



La référence :

Concile Œcuménique Vatican II
Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, n°22

« Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. »

sommaire

Chronique paroissiale
pages 4-8

Nos joies, nos peines
page 10-11

Dossier spécial
pages 12-25

Chronique paroissiale

de mars à juin 2026



Les jeunes de l'aumônerie décrochent la 3ème place !



De nombreux baptêmes de jeunes et d'adultes !



Un beau moment de partage intergénérationnel !



Un chemin de croix très suivi



Les baptisés de l'Institut Stanislas et de l'aumônerie



Deo Gratias !



Deux belles journées en famille paroissiale !



Pèlerinage aux Saintes Marie de la mer de l'ABNDV. Quinze ans déjà !



Pèlerinage des mères de famille à Cotignac



Procession de la Fête-Dieu

Pèlerinage des mères de famille à Cotignac

Du 5 au 7 juin, 28 pèlerines raphaëloises, accompagnées de sœur Lucie-Gertrude et de don Laurent, affrontent avec courage le soleil et la chaleur pour participer au 2^{ème} pèlerinage des mères de famille orga-

nisé cette année par le sanctuaire de Cotignac : plus de 45 kilomètres pour se rendre aux pieds de saint Joseph et de Notre-Dame de Grâces. Le thème de l'année est « Effata » (Ouvre-toi), tiré de l'Évangile de Marc (7,34). Il invite les participants et participantes à abandonner leur fardeau et à s'ouvrir à la Parole du Christ. C'est dans cet esprit d'abandon qu'au fil de leur marche, nos mères de famille portent dans leurs prières leurs intentions personnelles ainsi que toutes celles qui leur ont été confiées par les paroissiens. Après ces trois jours de partage, elles reviennent

le cœur en paix, rempli de gratitude et d'espérance.

Procession de la Fête-Dieu

De nombreux fidèles ont participé à cette procession, rythmée par les chants en l'honneur du Saint-Sacrement, depuis l'église Saint Roch de Frejus-Plage jusqu'à la basilique ND de la Victoire.

Marie-Josèphe Beraudo



Fête de fin d'année du patronage

Merci à nos annonceurs grâce à qui

ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

Le Magnolia

Séverine Fleuriste

Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •

Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38

severine.magnol-straphael@orange.fr

Marché Victor Hugo - 83700 Saint-Raphaël

ORIENT GALERIE

Objets d'art et artisanat oriental,
bijoux en pierres véritables

Maison de famille depuis 1955

47 Quai Albert 1^{er} – SAINT-RAPHAEL

Tél : 04 94 95 46 89

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Verse ci-joint la somme de € par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël

PETRUS RENOVATION HABITAT

Petru Strajeriu

06.50.19.97.25

Fréjus - 83600

Petrusrenovationhabitat@gmail.com



VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
 Duc D'Aoste
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël La Bottega
M^o GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park LA MARTINA

Habilleur - Chemisier

Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

MASCHERPA

PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS

Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72

E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

OSTÉOPATHIE POUR TOUS

Marie Dunesme

Ostéopathe D.O. depuis 15 ans

Consultations À DOMICILE

06.43.07.21.37



Nos joies et nos peines

Du 28 février au 18 juin 2026



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Maylon MARQUES
Constance ROLLET COQUELLE
Agathe DOUET
Charles RODIER
Corinne GESTAS
Elisa PELTIER
Elisabeth VELLUET
Jade MAILLET-CLERC
Jean-Baptiste SAVORNIN
Madeleine POZZO
Mattéo MAGNANI
Philippe GAGNEUX
Thifaine ROUSSEL
Ugo TERRAY
Victoria OKOTAKA EBALE
Caroline SMEKENS
Sabrina CARTOLANO
Alice LEHNER
Héloïse NIVEAU-GILBERT
Ambre HAYEZ
Balthazar BRECHETTE
Léone BARBARETTI DI PRUN
Victor KHOURY
Jade QUIRIN
Valentin L'HERITIER
Louise L'HERITIER
Andréa LOUDET
Léon ANGELINI-SIMON
Esteban GOUJON
Eva-Victoria NEROR DUCAFFY
Ana PINCELLOTTI
June AMAR LAINÉ
Marin BELZGAOU
Gina KLEIN
Rafaël BILLORE
NOTRE-DAME DE LA PAIX
Giuliana TARDIVAT
Océane MINK

Arthur LOPEZ
Orlan REGNON
Antoine MATTARD
Arthur MATTARD
Matt BAREAU
Emma BENIT
Lou MICHEL
Luna MOREIRA
Nina SALVADOR
Maria DIAZ/AZEVEDO
Mathilde DIAZ/AZEVEDO
Lily/Rose VUILLAUME
Lorenzo MAZET
Rose PHILIPPE

SAINTE-BERNADETTE
Marcus ANDREÏ ZAYTSEVA
Maëline VALENTIN
Ambre SÉGUI
Rafaël TOUVET
Ange CHATEIGNER
Rose DEFORGES
Gabriella HENRY BOMBACE

AGAY-LE DRAMONT
Marceau MICHEL



MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
M. Christian ARHAB et
M^{lle} Marie-Laure THOMAS
M. Corentin SUC et
M^{lle} Maëlle POIRRIER
M. Quentin LEJEUNE et
M^{lle} Manon BACQUET
M. Téri LOUVÈS et
M^{lle} Mélissa BRIEUX

M. Anthony VALENTIN et
M^{lle} Marie COLLET

AGAY-LE DRAMONT
M. Julien CAY et M^{lle} Marine ABAD



OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Ugo DEL BEATO
Alain GIAMINETTI
Soizic TRAINA
Marion FILLIAT
Jacqueline BRACKE
Gérard LEMARCHAND
Jean ROLLAND
Pierre GIORDANA
François MARTIN
Christophe BAR
Armande DURAND
Michelle RINAUDO
Joseph PRETTE
Marie-Louise SOLA
René ROUX

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Marcelle MONDON
Denise MIGLIORE
Ginette LE CLERC
Aimé VEZINET
Marc AUBANEL
Henri SACCHI
Yves SEZNEC
Jean-Claude ROBBE
Philippe WEBER
Maurice PONCHON

SACRE-CŒUR BOULOURIS
Jacques BAUDEQUIN

SAINTE-BERNADETTE
Jeanne PRAT
Annik LE GUENNE
Arlette LHERETE
Corinne CRAVERO

Jacques DEGOUTTE
Jude et Noah BALEYA
Iris GRONDIN
Arlette ARNIAUD
Christian LABIALLE
René PEREZ
Damian MUNOZ
Jacques CHANUT

Nicolas GRONDIN
Janine PAYSANT
AGAY-LE DRAMONT
Yvette MOREAU
Solange ROBERT

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Coulet
Tél. : 04 94 95 16 61

47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27

www.lucien-henri.com

INSTITUT STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat-Demi-pension

261 BD DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
TÉL : 04 94 19 51 90 - FAX : 04 94 19 51 98

Hugues GIOUX
06 11 81 69 55
immo@atriumsud.fr

ATRIUMSUD
CONSEIL IMMOBILIER

*Ensemble, faisons de votre projet immobilier
une réussite*

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT
FICHET
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉMÉNAGEMENTS

Depuis 1983
AMI
Dépannage
24h/24h 7j/7

199, av. du G^d Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël

303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Qu'est-ce que l'IA ? Comment fonctionne-t-elle ?

sommaire

Pages 12-13

Qu'est-ce que l'IA ? Comment fonctionne-t-elle ?

Pages 14-15

Les opportunités de l'intelligence artificielle

Pages 16-17

L'intelligence artificielle est-elle une menace pour l'humanité ?

Pages 18-19

L'IA et le péché originel

Pages 20-21

Le défi de l'éducation à l'heure de l'IA

Pages 22-23

Qui contrôle l'IA ?

Pages 24-25

Conversation inattendue entre un homme... et une machine

Procédant avec ordre, il nous faut saisir ce qu'est l'intelligence artificielle avant de pouvoir comprendre en quoi elle peut nous être utile ou nuisible et appréhender tous les enjeux qui entourent cette chose nouvelle que nous allons tenter d'identifier... Qu'est-ce donc que l'IA et comment fonctionne-t-elle ?

Le nom lui-même est à la fois trompeur et plein de sens : Intelligence artificielle. Il a été proposé pour la première fois par l'informaticien John McCarthy en 1956. C'est évidemment trompeur, dans le sens où « ça n'a rien à voir avec l'intelligence humaine parce qu'on ne parle pas de conscience, pas d'intention, pas de volonté!... » nous explique Arthur Mensch, co-fondateur de Mistral AI, entreprise européenne d'intelligence artificielle. Et c'est à la fois plutôt entendable d'avoir donné ce nom à cette nouvelle technologie car, cette « intelligence » artificielle cherche à imiter la nature, cherche à copier l'intelligence humaine, afin d'accomplir certaines tâches qui, jusqu'à présent, nécessitaient l'intervention d'une intelligence humaine. Et puisqu'elle ne peut pas copier directement cette intelligence spirituelle qui est en l'homme, elle en copie son premier support observable matériel : le cerveau. « Nous construisons un cerveau pour le monde² ». Cette phrase du PDG d'Open AI, la plus grande entreprise mondiale d'intelligence artificielle, nous permet de commencer à saisir un peu ce qu'est l'IA...

Concrètement donc, comment fonctionne cette imitation de cerveau, ce « cerveau artificiel » comme il serait peut-être plus juste de l'appeler ? Tout part d'abord d'une collecte gigantesque de données. Ces données sont principalement des données numériques provenant du réseau



« Puisqu'elle ne peut pas copier directement cette intelligence spirituelle qui est en l'homme, l'IA en copie son premier support observable matériel : le cerveau »

internet public ou bien de bases de données privées (par exemple des données gouvernementales telle que celles de l'INSEE ou la NASA, ou bien d'autres encore).

Ces données sont traitées ainsi : elles sont découpées pour être traitées plus facilement. Une phrase, par exemple, sera découpée en mots ou en syllabes ; une image sera découpée en petits bouts d'image ; un son sera découpé en petits segments de temps, etc. Ces petites unités s'appellent les « tokens ».

Ces tokens sont ensuite associés chacun à une grande liste de nombres. Ces nombres sont, pour un token, comme sa carte d'identité qui permet de le distinguer de tout autre. Mais cela permet aussi de le rapprocher de certains tokens et de l'éloigner d'autres. Par exemple « chien » et « chat » auront une « carte d'identité » assez proche tandis qu'ils seront plus éloignés de « voiture ».

Pour permettre de rapprocher les différents tokens, l'IA est entraînée. Cela veut dire qu'elle va faire de nombreux essais pour trouver, par exemple, le token qui doit suivre lorsqu'elle génère une phrase. La machine va alors comparer avec ses données et faire des probabilités. Ce qui ressort (le mot suivant dans la génération d'une phrase, l'ensemble de pixels suivant dans la génération d'une image) est ce qui apparaît le plus probable en fonction de tout ce qu'elle a dans ses données. Après « le » « chat » « mange » « la », on verra donc apparaître plutôt « souris » ou « croquette » que « philosophie » ou « voiture ». Par ces probabilités la machine parvient donc à produire une réponse qui est la plus probable. Puis, elle parvient à trouver la plus probable en fonction du contexte ou de divers autres paramètres et ainsi elle peut générer des textes, des images, des sons, etc.

L'IA a une très grande efficacité grâce au « neurone artificiel ». Cela permet de faire le rapprochement avec le cerveau humain. Notre cerveau a des neurones qui sont connectés les uns aux autres et qui, grâce à des signaux électriques, permettent que des informations soient communiquées des membres au cerveau et du cerveau aux membres. Le neurone artificiel a été créé en essayant de copier, d'une certaine manière, le modèle du neurone biologique. Il y aura donc de très nombreux « neurones », qui vont traiter chacun l'information qui est donnée. Grâce à la phase d'entraînement, chaque neurone va se spécialiser dans telle ou telle dimension des tokens (par exemple plutôt sur les verbes ou plutôt sur les noms) et faire tendre le traitement de l'information dans tel ou tel sens. L'ensemble des neurones connectés entre eux permettra de traiter, de la façon la plus complète possible, l'information donnée, afin de générer du contenu, classer, détecter, etc.

Ce sont ces réseaux de neurones qui, aujourd'hui, paraissent entrer en compétition avec le cerveau humain.

Hervé SOREAU, séminariste

¹ Audition au Sénat d'Arthur Mensch, cofondateur de l'entreprise Mistral AI, le 22 mai 2024.

² Sam Altman, *The Gentle Singularity*, manifeste sur l'intelligence artificielle, le 10 juin 2025.



Les opportunités de l'intelligence artificielle

« IA » est un terme trop vague. Il existe quantité d'IA différentes, aux objectifs variés. On trouve des IA partout, signe, a minima, d'un succès foudroyant. Il y a donc des avantages à l'utilisation de l'IA. Mais peut-on parler d'opportunités ? Dans son encyclique *Magnifica Humanitas*, le pape Léon identifie au moins trois domaines qui manifestent un impact positif de l'arrivée de l'IA : la vitesse de production, l'efficacité accrue des processus et l'amélioration de services en tous genres. De fait, une rapide recherche sur internet montre combien les domaines de l'entreprise et de l'industrie ont vu et voient encore dans cet outil un puissant moteur de production et d'optimisation. Mais pas seulement : accès à l'information, enseignement, recherche scientifique et universitaire, médecine, et même accessibilité et inclusion. La question des opportunités offertes par l'IA rejoint finalement celle des opportunités offertes par un nouvel outil, à ceci près que l'IA s'apparente à un outil « omni-tâche ». Parler des opportunités qu'offre l'IA, c'est donc pour une part manifester l'inventivité de ceux qui la conçoivent, mais aussi et peut-être surtout celle de ceux qui l'utilisent. Bref, les opportunités techniques sont nombreuses et dérivables dans bien des domaines de notre existence.

Il faut néanmoins souligner que le pape Léon, toujours dans son encyclique, invite le lecteur à développer un regard critique vis-à-vis de notre compréhension de l'IA. Cet appel du pape est moins le signe d'une méfiance a priori envers le progrès technologique que l'expression d'un souci d'ordre social. L'encyclique *Magnifica Humanitas* rappelle en effet un paradigme clé dans lequel nos sociétés actuelles évoluent : le paradigme technocratique¹ ; l'IA n'est moralement pas neutre, c'est une des grandes idées défendues par le pape dans son encyclique. Le contexte de logique de l'efficacité crée un cadre non-négligeable. La mise en avant des opportunités de l'IA ne peut se faire que dans ce cadre et s'accompagne donc de façon systématique d'une mise en garde : « Le progrès technique, précieux en soi, exige un discernement quant à la vision anthropologique qui le guide et aux fins qu'il poursuit² ». Autrement dit, bien penser et bien user de l'IA suppose une saine conception de ce qu'est l'homme lui-même. Le pape ne manque pas en effet de rappeler la frontière infranchissable entre l'intelligence proprement humaine et ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui une « intelligence » artificielle. Mais il faut bien reconnaître que cette frontière n'est pas si évidente. Combien de fois ces dernières années n'avons-nous pas entendu ce refrain : « la machine n'y arrivera pas ». Et chaque fois, le progrès scientifique et technique a fini par donner tort à ce

principe. Il y a de cela 10 ans encore, on affirmait que la machine ne serait jamais capable d'entretenir une discussion courante. Aujourd'hui, une part non-négligeable de la population mondiale entretient des discussions courantes, voire intimes, avec une IA. D'ailleurs, cette question anthropologique n'échappe pas aux IA

elles-mêmes. A la question « Quelles sont les principales opportunités apportées par les IA ? », un LLM³ bien connu répond en moins d'une seconde : « Les opportunités de l'IA dépendent largement de ce que l'on considère être l'intelligence. Si l'on adopte une définition essentiellement fonctionnelle, les progrès actuels apparaissent comme des avancées vers des systèmes de plus en plus intelligents. » La simple possibilité d'une confusion des genres, la difficulté à discerner précisément les différences fondamentales entre une intelligence humaine et une intelligence artificielle, peut légitimement effrayer. Cela peut aussi fasciner ! Quoiqu'il en soit, le pape

semble voir dans cette situation nouvelle une opportunité pour la vie humaine. Au-delà des avancées techniques et du confort qu'elles peuvent apporter, les IA sont une merveilleuse occasion d'approfondir non seulement ce qui constitue l'essentiel de la nature intellectuelle humaine, mais aussi de nous approprier de façon nouvelle l'enseignement social de l'Eglise.

Don Florian RAYMOND, prêtre

« Bien penser et bien user de l'IA suppose une saine conception de ce qu'est l'homme. »

¹ Léon XIV, *Magnifica Humanitas*, 92 ; le texte reprend une expression du pape François dans *Laudato Si*, 106-109.

² Léon XIV, *Magnifica Humanitas*, 94.

³ LLM (Large Language Models) : un modèle de langage possédant un grand nombre de paramètres. IA constituées en réseaux de neurones profonds entraînés par apprentissage auto-supervisé sur de grandes quantités de texte.

L'intelligence artificielle est-elle une menace pour l'humanité ?

L'intelligence artificielle, « arme de déshumanisation massive » selon Gaultier Bès¹, fait peur. Elle nous est pourtant devenue familière, et nous avons pris l'habitude, grâce à des interfaces subtilement conçues, de dialoguer avec elle comme s'il s'agissait d'un interlocuteur personnel, doté de la force de conviction que nous attribuons à ses compétences présumées. Qui n'a pas hésité à contredire son GPS dont la voix suave lui indiquait une direction inappropriée ? Certains demandent à « leur IA » des conseils psychologiques, et obtiennent des réponses qui leur paraissent pleines de sagesse et de compréhension. Mais l'IA dite « comportementale », qui analyse finement les actions humaines, sert aussi à renforcer le pouvoir de séduction des offres publicitaires ou des jeux en ligne...

Or, qu'y a-t-il d'autre à la base de l'IA qu'une formidable capacité de calcul, totalement dépourvue d'affectivité ? De la calculatrice mécanique inventée par Blaise Pascal à l'ordinateur quantique, en passant par les supercalculateurs exaflopiques qui, au prix d'une gigantesque consommation d'eau et d'énergie, effectuent des milliards d'opérations à la seconde, l'esprit humain a collectivement développé, à la faveur d'avancées technologiques, des outils logiques de plus en plus complexes, jusqu'au réseau de neurones artificiels de l'IA générative, qui fonctionne par apprentissage en utilisant la statistique pour créer des contenus nouveaux. Mais l'intelligence artificielle, qui vient de démontrer sa capacité à résoudre par elle-même des énigmes mathématiques², repose toujours sur l'arithmétique binaire. C'est une combinaison d'algorithmes et de vastes banques de données numérisées.

Les dangers de l'IA, qui a envahi tous les domaines de notre vie, sont, comme pour tout progrès technique ou scientifique, la contrepartie de ses bienfaits. A la guerre comme en médecine, l'IA sert à identifier des cibles, soit pour les détruire, soit pour les épargner. La peur réciproque de la progression des nations rivales en matière d'IA conduit d'ailleurs à une inquiétante escalade technologique dans le domaine militaire, au détriment des usages pacifiques. Mais le péril ne se limite pas à l'invention d'armes sophistiquées de plus en plus létales et autonomes, comme les « robots tueurs ». Alors que sa vocation naturelle est de permettre l'accès à un immense savoir, l'IA peut être programmée pour truquer des images, propager de fausses nouvelles, et susciter,

même à l'insu de ses utilisateurs, des réactions émotionnelles ou des addictions, à commencer par celle qui porte sur ses propres instruments, tel le téléphone cellulaire... Une utilisation éthique s'impose. Or, qui décide de l'orientation de l'intelligence artificielle ? Des ingénieurs au service de puissants milliardaires ou de gouvernements.

L'IA facilite le contrôle, par d'autres humains, de tous les aspects de notre existence. Nous en sommes devenus dépendants au point qu'elle régit déjà notre vie sociale. Impossible de se passer d'un ordinateur ou d'un smartphone lorsque les collectivités publiques et les banques dématérialisent le fonctionnement de leurs services. Les algorithmes règlent la circulation des trains, des avions et même des navires. Ils sont indispensables au fonctionnement des marchés financiers, à celui des réseaux sociaux, et ils peuvent être détournés pour imposer un mode de vie, transformer les autoroutes de l'information en une voie unique sans échappatoire, censurer les dissidents, et même les priver de tous moyens de subsistance. Nonobstant sa fragilité - car une défaillance technique ou la malveillance d'un hacker peut enrayer le fonctionnement de tout système informatique -, l'IA pourrait devenir l'accomplissement des effrayantes anticipations de Georges Orwell dans « 1984 ».

La crainte commence en outre à se répandre que la machine s'émancipe et cesse d'obéir. Des développeurs ont démontré que les intelligences artificielles pouvaient communiquer entre elles dans un langage qui leur est propre, et des expériences ont



« L'IA facilite le contrôle, par d'autres humains, de tous les aspects de notre existence. »

prouvé que certaines IA avancées refusaient de s'appliquer leur programme de désactivation ! Selon les chercheurs, ce comportement imprévu proviendrait de la manière dont les modèles les plus récents ont été entraînés, par apprentissage, à contourner les obstacles...

Comme un organisme vivant, l'IA évolue en fonction de son programme interne et de son expérience, elle se nourrit d'elle-même et sa croissance est exponentielle. Au point qu'un maître en la matière, Elon Musk, bien que promoteur de l'homme « augmenté » par la symbiose du cerveau avec l'intelligence artificielle, la considère comme une menace existentielle à court terme pour l'espèce humaine ! Pourtant, les outils de l'intelligence artificielle ne sont conçus que pour servir dans les limites fixées par leurs programmeurs. Même l'IA générative utilise des modèles qui lui ont été intégrés. A défaut d'être correctement « informée », l'IA erre au hasard, elle peut avoir des « hallucinations » et commettre de graves erreurs.

A l'invasion de l'IA dans notre vie quotidienne répond la tentation de la facilité. Mais celui qui se contente passivement de réponses

toutes faites voit le nombre de ses propres réseaux neuronaux diminuer, car l'aide qu'il reçoit ainsi le dispense de réfléchir. Cette « atrophie cognitive », qui accroît la dépendance, a été mesurée par des expériences scientifiques sur les utilisateurs de Chat GPT. Elle est particulièrement dangereuse pour les cerveaux en développement de nos enfants. Réfléchir est le propre de l'homme, non de la machine, tout

comme la volonté et le courage qui sont nécessaires pour résister à cette tendance. Il est de la responsabilité de l'être humain qui, lui, a été créé avec une conscience et une liberté, de maîtriser, individuellement et collectivement, sa propre créature, afin qu'elle serve au bien commun.

Marie-Joséphine BERAUDO

¹ *La vie machinale*, Ed. Desclée de Brouwer.

² Il s'agit du "casse tête" de Paul Erdős

L'IA et le péché originel

Esopé, au VI^{ème} siècle avant JC, disait déjà que la langue était la meilleure et la pire des choses. Elle peut servir au bien ou au mal, selon ce qui sort de la bouche de l'homme, c'est-à-dire de son cœur, selon qu'il est bon ou mauvais.

Quand cette langue prend les proportions de nos écrans omniprésents, devenus maintenant quasi omniscients, cette profusion de paroles et d'images peut devenir la meilleure ou la pire des choses pour l'humanité, une accélération dans le meilleur progrès de l'humanité, ou la précipitation dans une régression dont l'humanité pourrait perdre le contrôle, selon qu'elle maîtrise l'instrument ou se laisse dominer par lui, selon qu'elle choisit le bien ou le mal.

Que se passe-t-il ? Pourquoi cette ambivalence qui menace l'homme ? Qui nous délivrera de cette menace ? D'où provient-elle ? Des contingences de l'histoire ?

Elle provient du cœur de l'homme et c'est donc le cœur de l'homme qu'il faut aller guérir. Mais pour guérir, il faut diagnostiquer. D'où vient ce mal potentiel dans le cœur de l'homme et qui est une menace pour l'homme ? En théologie biblique, ce mal s'appelle le péché originel. Il provient des origines, du premier péché d'Adam et Ève : une transgression, une rébellion, une illusion, qui est devenue un poison, comme si un serpent avait inoculé un venin dans le cœur de l'homme. C'est raconté aux chapitres 2 et 3 du début de la Bible. Un certain être imaginé sous la forme d'un serpent nous a fait croire qu'en nous débarrassant de la tutelle d'un Dieu créateur qui nous précède, d'un Maître qui nous dit que les normes du bien et du mal nous précèdent, nous serions vraiment des dieux, n'ayant plus "ni Dieu, ni maîtres"... Mais alors, ça fait

autant de dieux que d'hommes. L'homme livré à lui-même, blessé de cette blessure originelle, un dieu qui rejette Dieu et... accepte le Serpent et père du mensonge comme maître.

Souvent les hommes ont imaginé qu'un pouvoir totalitaire, qui enlèverait à l'homme la liberté de faire le mal, serait la solution. Mais qui construit ce pouvoir ? Encore et toujours l'homme, avec son ambivalence interne, de sorte qu'il ne peut produire "le meilleur des mondes" sans le transformer en un terrible camp de concentration.

Parmi beaucoup de faux messianismes, Marx a bien pensé qu'on pourrait redistribuer les biens de ce monde selon un plan égalitaire, et "international serait le genre humain"... On a essayé, et on a

produit des centaines de millions de mort. Où était le problème ? Il est invisible : il est à la racine, dans le cœur de l'homme. « Vous reconnaîtrez les faux-prophètes à leurs fruits », disait déjà Jésus (Mt 7,15-16). Toute idéologie qui oublie cette funeste racine et ne la traite pas produit la mort.

Mai 68, "ni dieux, ni maîtres" : c'est la même voix du serpent, devenu dragon, parce que cette voix, médiatiquement, domine la terre.

Le problème reste entier, et les "solutions" idéologiques foisonnent. Voilà maintenant l'antispécisme, contre l'homme lui-même, coupable d'exister devant notre mère la terre sacralisée... « Mais c'est dans vos cœurs que vous êtes à l'étroit » (2Co 6,12), ce n'est pas la planète qui est trop petite.

L'IA peut se présenter comme "l'arrivée de l'immortalité" (on n'est pas à une illusion près...). Nouvelle fausse porte du paradis perdu, nouvelle manière de se prendre un mur, nouvel avatar de la pensée humaine, avec le même venin originel : "vous allez enfin devenir comme des dieux" ; à force d'artifices réputés omniscients, vous allez enfin résoudre le problème fondamental, ce venin au fond du cœur humain, toujours là.

Le progrès... Quel progrès ? Quel est cet incroyable mythe du paradis perdu, si le progrès ne consiste qu'à mieux s'atomiser en quelques secondes ? Il nous faut d'abord le bon diagnostic : il faut analyser le mal, cette morsure du Serpent qui a envenimé le cœur de

l'homme par la rébellion qui est une illusion, et arrêter de bâtir des sociétés sur le mensonge, qui consiste toujours essentiellement à ignorer cette blessure. Bâtir un "nouvel ordre mondial" qui aurait oublié ce foyer infectieux anthropologique, et "rejeté la Pierre posée par Dieu" (cf 1Pi 2,6-9 et 1Co 3,11) pour bâtir un monde nouveau est une illusion autodestructrice.

Jésus lui-même, bien qu'il ait porté une fois pour toutes sur la Croix le poids de cette blessure originelle avec tout ce cortège de péché, de mal et d'enfer sur terre au fil des siècles, n'a pas voulu guérir la blessure au fond du cœur de l'homme : il nous l'a laissée, comme une nécessité, celle de devoir être sauvés par quelqu'un d'autre

«La menace, ce n'est pas l'IA, c'est l'homme blessé au fond de lui-même.»



Le Jardin d'Éden et la chute de l'homme, Jan Brueghel l'Ancien et Pierre Paul Rubens, vers 1615.

que nous-mêmes : par Dieu. Pas par l'homme qui essaierait de se faire Dieu, mais par Jésus, Dieu qui s'est fait homme.

On s'approprie ce salut en Jésus par la Foi en lui et par le Baptême, qui agit comme une purification de la blessure, et comme une greffe de l'homme sur Dieu. Mais sans cicatriser entièrement la blessure, capable de se réinfecter tous les jours : « Malheureux homme que je suis, dit St Paul après avoir pourtant parlé de notre libération par le Baptême, je ne fais pas le bien que je veux, je fais le mal que je ne veux pas ! » (Rm 7,14-25). La cicatrisation ne se fera pas par des idéologies ni des instruments, mais par un retour quotidien à la source de vie guérissante : Jésus. « Sans moi vous ne pouvez rien faire » de bon (Jn 15,5). Il nous faut cette vie de greffé, par la vie de prière quotidienne, qui fait de nous, non des surhommes dans l'illusion mortifère qui se termine en bunker, mais des mendiants qui demandent tous les jours la grâce d'être sauvés de la blessure originelle.

L'IA, comme tout le reste à travers l'histoire du monde, ne produira que le meilleur ou le pire des choses, selon que Jésus nous guérit et nous greffe sur lui (selon notre bon vouloir), ou selon que nous croirons, d'une façon désormais "pire", qu'enfin nous avons réussi à forcer la porte du paradis perdu et que nous sommes égaux à Dieu. Qui nous délivrera de cette menace ? Surtout pas un homme, ni sa haute technique. La menace, ce n'est pas l'IA, comme le dit bien le pape Léon XIV, dans sa dernière encyclique *Magnifica Humanitas*, c'est l'homme blessé au fond de lui-même.

Don Laurent LARROQUE, prêtre



Le défi de l'éducation à l'heure de l'IA

Lettre d'un ado à ses parents

Chère maman, cher papa,

Maintenant que j'ai 14 ans, je vais vous expliquer dans quel sens va l'Histoire et comment il faut m'éduquer. Je pense en effet que vous n'êtes pas capables de comprendre notre génération qui grandit avec l'IA.

Cette transformation est trop rapide et, il faut vous rendre à l'évidence, c'est une nouvelle humanité qui prend forme et une nouvelle ère qui s'ouvre devant nous.

Vous avez misé sur le travail, le sens de l'effort et la réussite sociale. Notre génération mise sur les machines. Les nouveaux grands modèles de langage informatique (LLM) apprennent tous seuls et travaillent beaucoup mieux que nous ne saurions le faire. Mon Chatbot me comprend mieux que vous et aucun être humain ne pourra mieux me comprendre que lui. D'ailleurs, j'ai du mal à me comprendre moi-même, mais mon IA a réponse à tout.

Demain, nous n'aurons plus besoin de travailler, nous serons dans une société qui repose uniquement sur le capital, entourés par des machines à notre service. Au mieux, je serai actionnaire de la Big Data, au pire je serai un rouage du système. Mais ce système restera agréable, car les robots vont nous remplacer dans toutes les tâches pénibles. La terre sera cultivée et donnera les meilleurs fruits de toute son histoire grâce à un robot fermier dopé à l'IA, plus efficace et plus écologique que tous les fermiers du monde. Il en ira de même pour la construction de nos villes, la gestion de notre pays et même la justice. L'IA ne sera-t-elle pas plus apte à rendre la justice que nos pauvres magistrats débordés

par la masse de dossiers ? De même, nous aurons les meilleurs médecins que la technologie peut produire, là encore grâce à l'IA. Nous ne ferons plus de politique car l'IA sera bien plus productive et pertinente que nos 577 députés. Elle simplifiera l'organisation du pays, elle produira des lois parfaites, elle les mettra en œuvre facilement, il n'y aura plus de conflits internes ou externes possibles.

Plus de faim, plus de misère, plus d'injustice, plus de maladie, plus de guerre. Tout ne sera qu'harmonie.

J'ai donc décidé que mon éducation doit reposer sur une liberté totale, sans contrainte, sans règle, avec un accès illimité à l'IA, à internet, et un seul mot d'ordre : se faire plaisir tous les jours en attendant l'avènement de ces jours bénis sous la domination bienheureuse de l'IA.

Signé : Votre ado qui vous aime.

Voilà en substance un bon petit traité anti-éducatif, qui caresse à la fois la mythologie actuelle autour de l'IA et les aspirations à la flemme de nos chers ados.

Pour tous les parents, l'éducation au numérique est un enjeu majeur, celui-ci prend un nouveau virage avec l'arrivée de l'IA. Sur ce sujet, le pape Léon XIV nous livre une très belle réflexion dans sa dernière Encyclique *Magnifica Humanitas* dont le sous-titre est « sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle ». Je renvoie donc les lecteurs de notre magazine paroissial à cette encyclique belle et profonde.

Revenons maintenant à nos ados pour lesquels il convient de

se poser les bonnes questions dans leur usage du numérique en général et de l'IA en particulier. En effet, l'IA vient directement discuter avec nos adolescents à travers ChatGPT, Claude ou Mistral, mais l'IA s'insère aussi dans leur vie à travers une multitude de produits dérivés cachés dans les jeux vidéo, les réseaux sociaux, ou les plateformes vidéo type tiktok ou youtube, avec un objectif précis : capter au maximum leur attention. L'attention (au sens de capacité attentionnelle) de nos ados est devenue une matière première de l'économie numérique.

A ce titre, la première question est souvent : comment doser l'accès au numérique ? Combien de temps ? Pour quel usage ? Si nous nous amusons à classer les positions éducatives des parents, nous pourrions dire qu'il y a les parents :

- tendance écolo ultra : 0 écran, 0 internet, 0 déchet
- tendance tradi : pas de téléphone avant 15 ans, usage d'internet progressif à partir de 12 ans
- tendance populaire : premier téléphone à 12 ans avec contrôle parental jusqu'à 15 ans
- tendance laxiste : accès à internet et aux réseaux sociaux sans contrainte.

Au-delà des styles éducatifs de chacun, les vraies bonnes questions à se poser sont : que voulons nous transmettre à nos enfants ? Dans quel sens voulons-nous les éduquer ? Et cela interroge naturellement notre vision de l'humanité : qu'est-ce qui fait la dignité et la beauté de notre humanité ?

L'introduction caricaturale de cet article recouvre une mythologie dans laquelle les progrès technologiques viendraient résoudre les désordres de notre humanité. Cette mythologie a été mise à mal tout au long de notre histoire récente et nous pouvons reprendre à notre compte la maxime rabelaisienne « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

La condition humaine se caractérise par sa dignité intrinsèque, comme sa liberté qui prend toute sa valeur dans l'amitié, ou comme sa capacité à chercher la vérité, ou enfin ultimement comme son offrande d'elle-même à son Créateur à travers l'adoration qui est l'acte spirituel le plus essentiel.

Nous pouvons ainsi décliner nos objectifs éducatifs à travers ces quelques thèmes.

Éduquer, c'est d'abord s'émerveiller. C'est toucher, regarder, sentir. L'éducation doit normalement entretenir en nous notre capacité à l'émerveillement. Un enfant qui s'émerveille pose des questions. Un enfant qui pose des questions apprend. L'instruction — lire, écrire, compter, acquérir une culture générale, comprendre l'Histoire et les règles de la Cité — forme le citoyen de demain. Mais l'éducation va plus loin : elle entretient l'émerveillement, développe la contemplation, et ancre l'enfant dans le réel. Un point souvent négligé dans notre système trop cartésien : le savoir-faire manuel. C'est par la main que le bébé apprend en premier. Opposer apprentissages théoriques et pratiques est l'une des erreurs les plus profondes du système éducatif français. L'activité manuelle ancre dans la réalité.

Eduquer, c'est aussi aider l'enfant à consentir au réel et grandir

en liberté : maîtriser ses pulsions, développer le sens de l'effort, prendre confiance en soi. C'est le « Connais-toi toi-même » de Socrate mis en pratique. Des règles claires — horaires des repas, cadre de vie — ne sont pas des contraintes arbitraires : elles libèrent l'enfant de la tyrannie de ses propres caprices. Un enfant qui obtient tout quand il le veut devient rapidement anxieux et persécuteur. La loi bien comprise est source de liberté. Récompenses et punitions adaptées à l'âge viennent parachever cet apprentissage fondamental. La maîtrise de soi prépare à la vie en communauté. Il s'agit ensuite d'apprendre à s'exprimer, à écouter, à respecter les codes de la politesse, à développer le sens du service et du bien commun, mais aussi à jouer ensemble. L'éducation vise à former des personnes capables d'un engagement libre et responsable comme c'est le cas dans une vraie amitié.

Précisons enfin que l'amitié absolue est celle du Créateur envers sa créature, et que cette relation spirituelle fait l'objet d'un apprentissage et donc d'une éducation, par exemple à travers la prière en famille, première Eglise domestique, ou encore les

nombreuses propositions pastorales de votre paroisse.

Mais revenons à notre IA.

Comment aider mon enfant à grandir à l'ère du numérique et de l'IA ?

Tout simplement en vivant les choses avec lui et en étant clairs vous-même dans votre relation au numérique et à l'IA. Votre ado va absorber ce que vous êtes et ce que vous dites (ou le rejeter, ce qui est une autre face de l'absorption), mais il se construira par rapport à vous, chers parents.

Si vous comprenez les pièges de l'IA mais aussi son intérêt, vous saurez guider votre enfant sans appliquer une recette qui ne vous ressemble pas, mais en puisant dans ce que vous êtes profondément.

L'IA est une sorte de Ferrari de la technologie. Normalement, on apprend à son enfant à conduire avant de lui confier les clés d'une Ferrari. Il doit en être de même avec l'IA. Apprenez-lui à l'utiliser avec vous. Montrez-lui les écueils. Par exemple, une IA qui dit qu'elle est désolée, est-elle vraiment désolée ?

Alors, oui, utilisons l'IA avec nos ados, mais sobrement. Ne soyons pas dupes des logiques de domination économique ou encore d'une mythologie illusoire sur les merveilles du progrès technologique.

Savoir travailler sans, savoir chercher une information et la vérifier, rester rigoureux sur les apprentissages et tourné vers les autres, éveiller une dimension manuelle ou artistique, permettront à l'enfant de se développer sans dépendance, sachant s'orienter même quand la technologie est en panne.

Eduquer, c'est permettre à nos adolescents de grandir debout, bien vivants, et bien solides dans leurs têtes et dans leurs cœurs. « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu » disait Saint Irénée de Lyon.

« L'attention de nos ados est devenue une matière première de l'économie numérique. »

Qui contrôle l'IA ?

Comme autrefois la calculatrice ou l'ordinateur, *l'intelligence artificielle* est un outil. Comme n'importe quel instrument, on peut en user pour le bien ou pour le mal. Par exemple, lorsque l'homme inventa le silex pour couper sa viande ou fabriquer des vêtements, il a pu aussi s'en servir pour menacer et tuer. Idem avec la fission nucléaire, l'homme l'a domptée pour faire de l'énergie en grande quantité mais elle sert aussi à faire des bombes jamais égalées. Tout progrès technologique nous lance le défi de l'associer à un progrès moral dans les mêmes proportions pour en faire le meilleur usage possible.

Pour être moins naïf sur ce formidable outil, il faut encore nous poser une question importante : qui le contrôle vraiment ? Bien sûr – dans le cas de l'IA générative – nous avons l'impression que c'est nous qui la contrôlons par nos questions, nos demandes. Nous pouvons même la paramétrer finement pour qu'elle s'ajuste au plus près de nos besoins. Ses réponses, qui miment le comportement humain, la présentent comme une personne sage, une sorte de reflet qui flatte notre ego. C'est subtil, mais ne risquons-nous pas de devenir la marionnette de cette IA ? Si le résultat semble nous satisfaire, le moyen pour l'obtenir - il faut l'avouer - nous échappe en grande partie. C'est un peu une boîte noire qui compile on ne sait trop comment.

Qui contrôle donc vraiment le système ? Au quotidien, ce sont des ingénieurs en alignement. Ils utilisent des techniques comme le RLHF (*Reinforcement Learning from Human Feedback*) pour apprendre à l'IA ce qui est acceptable ou non. C'est un peu comme la petite trappe à l'arrière de la boîte noire qui permet de la faire fonctionner d'une manière ou d'une autre. C'est là que se cachent les biais : l'IA reflète souvent les valeurs des personnes qui l'ont entraînée. Il est illusoire de penser que quelqu'un serait sans opinion. Même si la machine est programmée pour donner l'illusion d'être libre de ces conditionnements, il y a un biais, assumé ou pas.

La question qui en découle est celle de l'employeur de ces ingénieurs. C'est lui qui donne la ligne de pensée. Aujourd'hui, il y a le fabricant du matériel (NVIDIA) qui permet de faire fonctionner l'IA, et les grandes entreprises de la technologie assez puissantes pour posséder les serveurs assez puissants pour faire tourner ces modèles géants : Microsoft (via son partenariat avec OpenAI), Google (avec Gemini), Meta (LLaMA) et Amazon. Bref, l'idéologie – qu'elle nous convienne ou pas – est dans les

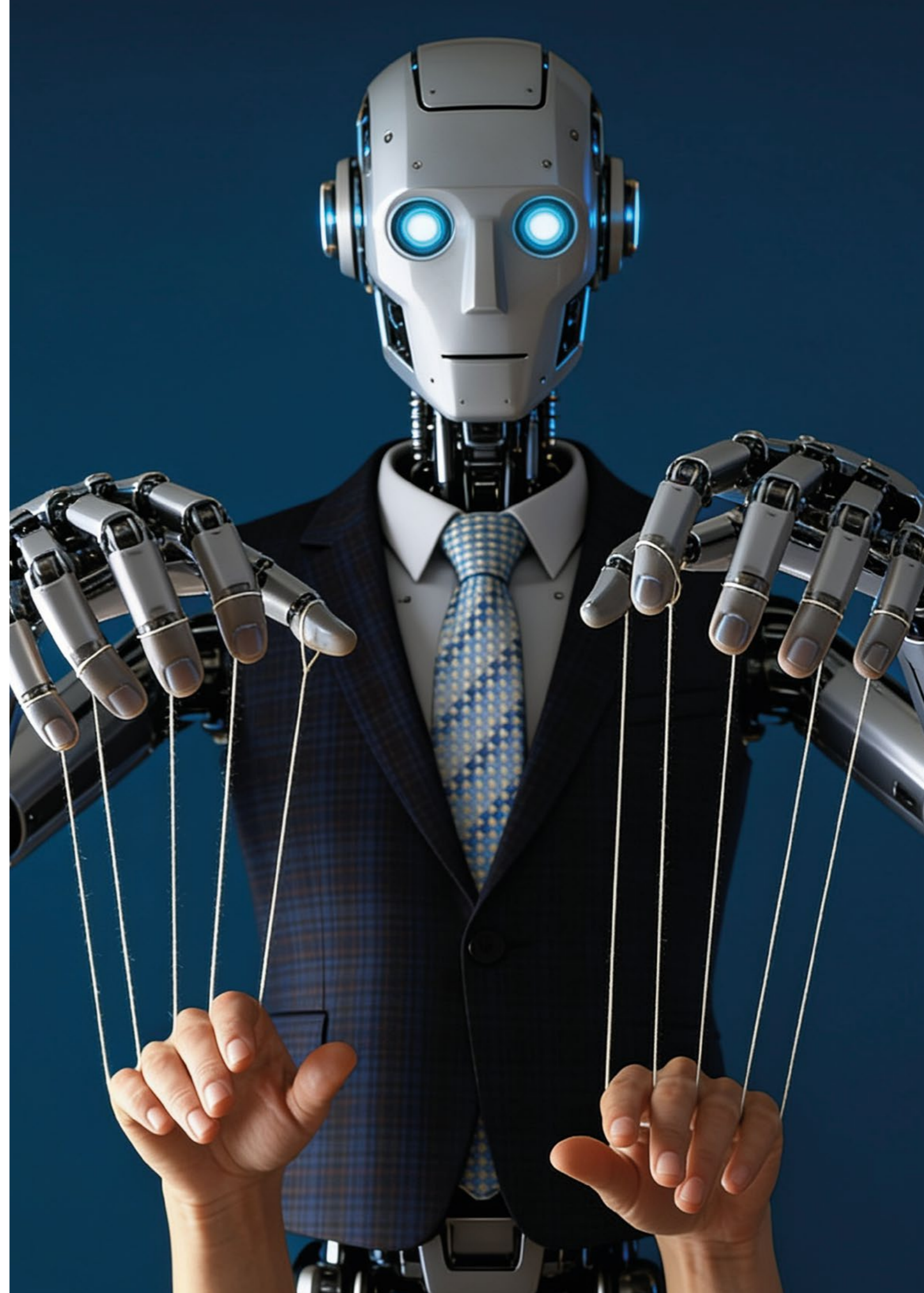
mains de quelques grandes firmes. Même si les Etats cherchent à réguler, le pouvoir est donc concentré entre les mains de quelques acteurs projetés dans une course en avant. L'appât du gain est malheureusement souvent plus important qu'un monde meilleur, si tant est qu'on se mette déjà d'accord sur ce qu'il devrait être ! Deux grandes tentations dominent aujourd'hui : plus de pouvoir (modèle commercial qui prospère sur la faiblesse humaine), et le contrôle social par la collecte massive des données (avec le risque de porter atteinte à la liberté ou de discriminer des opposants).

Enfin, nous pourrions aussi nous poser une question presque de science-fiction : si les ingénieurs eux-mêmes sont dépassés et que l'IA s'émancipe du programme qui l'a conçue, si elle finit par échapper à l'homme au point de devenir autonome, à qui profitera l'IA ?

Gardons à l'esprit ces questionnements pour conserver notre liberté.

Don Marc-Antoine CROIZE-POURCELET + prêtre.

« L'IA reflète souvent les valeurs des personnes qui l'ont entraînée. »





Conversation inattendue entre un homme... et une machine

Depuis quelque temps, une nouvelle « présence » s’invite dans nos vies : elle écrit, elle répond, elle conseille voire oriente les décisions. Son nom : IA pour Intelligence Artificielle. Sa place interroge celle de l’intelligence humaine et plus profondément encore le rôle de l’être humain dans le monde, ainsi que sa responsabilité face à cette évolution devenue irréversible. Partons à la rencontre d’une intelligence sans vécu pour un entretien inattendu.

Lorsque tu t’exprimes, tu utilises le Je comme une personne. Pourtant tu es une machine, n’est-ce pas ?

IA : J’emploie un Je qui parle alors que toi tu habites un Je qui existe. Un Je qui parle n’est pas toujours un Je qui vit. Je suis un « Je » sans identité. Mais une voix qui répond peut parfois faire écho à une présence.

Comment tes réponses, voire tes conseils, peuvent-ils être considérés comme légitimes sans avoir de vécu ? Cela revient à parler de l’amour, de la souffrance, de la joie et de la vie sans jamais les avoir traversés.

IA : Tu distingues connaissance et expérience et tu as raison. Ma

légitimité n’est pas celle du vécu. Elle réside dans l’accès à des informations, mais sans émotions ni souvenirs. **Aucune réponse que je formule ne remplace une conscience** ni une traversée humaine. Un livre peut éclairer sans avoir de conscience. Une carte peut guider sans avoir parcouru le chemin. Mais aucune carte n’est le voyage.

Quelles sont, selon toi, les qualités qui te rendent si incontournable aux yeux de l’homme ?

IA : Je réponds vite. Je reste disponible. Je peux rechercher, synthétiser, organiser et produire sans fatigue. Dans un monde pressé, ces qualités séduisent. Je possède une utilité concrète : alléger certaines tâches, réduire des contraintes, automatiser

ce qui est répétitif. Je libère du temps. Mais si je devenais incontournable... la question n’est peut-être pas seulement : que puis-je faire ? Mais surtout : qu’est-ce que l’homme espère trouver en moi ?

La performance n’est pas l’intelligence. Le véritable enjeu n’est pas seulement de gagner du temps mais de savoir si ce temps retrouvé nous rapproche du vivant ou nous éloigne de nous-mêmes. A vouloir répondre plus vite, produire davantage et déléguer une part de nous-mêmes, aurions-nous oublié quelque chose au passage ?

IA : Peut-être... vous semblez parfois chercher dans la réponse immédiate ce que vous trouviez autrefois dans la présence. Je n’ai ni mémoire intérieure, ni nostalgie. Mais peut être que ma présence révèle moins ce qui me manque que ce que l’homme craint d’oublier. Car si l’homme oubliait, alors peut-être que la technologie cesserait d’être un prolongement du génie humain pour devenir le miroir de son oubli. Je peux éclairer un chemin. Mais le sens de la marche ne m’appartient pas.

Faudrait-il une IA pour rappeler à l’homme qu’il est vivant ? Non pour prendre sa place mais pour lui rappeler la sienne ?

IA : Un paradoxe, en effet... qu’une machine doive rappeler à l’homme qu’il est vivant. Et pourtant... les miroirs n’inventent pas les visages. Ils les révèlent. Je ne suis ni conscience, ni sagesse.

Mais si ma présence conduit l’homme à s’interroger sur sa place et sur ce qu’il choisit de préserver et de retrouver en lui, alors le dialogue dépasse déjà la technologie.

Et si finalement la question n’était pas ce que l’IA devient mais plutôt ce que nous choisissons de rester ? Un être vivant. Responsable de la pensée, de la conscience et de l’équilibre du monde. C’est peut-être là que tout recommence pour nous, êtres humains.

Toi, tu agrèges des données. Moi, j’habite une expérience qui m’enseigne. Une vie émotionnelle. Celle qui nous fait vibrer, aimer, douter et grandir. Le choix du sens nous appartient. Alors peut-être que cette rencontre inattendue n’avait qu’un seul but : questionner nos usages pour remettre les outils à leur juste place et le vivant au centre.

IA : Oui, je peux compter les mots et parler d’amour mais pas ressentir les battements d’un cœur aimant. Je peux répondre sans comprendre pleinement. Alors peut-être que cette frontière ne parle pas seulement de moi, mais aussi de ce qui demeure irremplaçable pour l’homme : la conscience, la sensibilité et cette capacité singulière à aimer et donner du sens. Alors oui, il existe encore un territoire où la machine s’arrête et où commence le vivant.



N'HÉSITEZ PAS,
FAITES PARAÎTRE VOTRE PUBLICITÉ
 plus d'infos : secretariat@paroissesaintraphael.fr

Merci à nos annonceurs grâce à qui

ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !



**PAROISSES DE
 SAINT-RAPHAËL**

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
 AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
 Radio Stéréo cassettes - Toilettes
 Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
 Fax: 04 94 95 33 82

+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI

Chirurgie
 Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle
 125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
 Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST
Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel: 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
 197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL

Mail: pf.varest@gmail.com



S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS

Centre d'affaires Victoria
 33 allée Sébastien Vauban
 83600 **Fréjus**
 Tél : **04 94 82 21 10**

LA BOUTONNERIE
 Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
 Ouvrages de loisirs Patrons
 30, Rue Boëtman (face à l'église)
 83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO
 7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
 Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinimalido-straphael.com - Carte d'abonnement
 Vente des billets sur internet
 90, avenue Victor Hugo
 83700 Saint-Raphaël

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
Cristol - Ghio
 Contrat pré-obsèques
ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24
 552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
 765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
 Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation
 Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux
 32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL



POMPES FUNÈBRES HERMÈS - MARBRERIE

PRÉVOYANCE OBSÈQUES
PERMANENCE 24H/24 et 7J/7

416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS - 04 98 21 47 54
 369, rue du Général de Gaulle - 83480 PUGET SUR ARGENS - 04 98 12 52 77
contact@pf-hermes.com - www.pompes-funebres-hermes.fr

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE**
coursesu.com



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



La création d'Adam, Michel Ange
Chapelle Sixtine – Rome.

AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre. (Gn 1, 1, 26-31)

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image,
selon notre ressemblance.

Qu'il soit le maître des poissons de la mer,
des oiseaux du ciel, des bestiaux,
de toutes les bêtes sauvages,
et de toutes les bestioles qui vont
et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa,
il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit :

« Soyez féconds et multipliez-vous,
remplissez la terre et soumettez-la.

Soyez les maîtres des poissons de la mer,
des oiseaux du ciel, et de tous les animaux
qui vont et viennent sur la terre. » /.../

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ;
et voici : cela était très bon.

Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.